

## *BRAVO-BRAVE BRAVURA-BRAVOURE*

### QUESTION DE VOCABULAIRE ET DE CONCEPTION

Certains aficionados et critiques taurins français considèrent comme une manifestation de la bravoure le fait de charger les leurres, ou l'homme (banderillero), ou encore une ombre qui bouge. La plupart des Espagnols le font systématiquement, mais il y a chez nos voisins des exceptions que nous verrons plus loin.

Cette différence d'appréciation tient au fait que les mots *bravo* et *brave* n'ont pas la même signification, tandis que le mot espagnol *bravura* a deux sens, alors que le mot français *bravoure* n'en a qu'un seul.

#### DÉFINITION DES MOTS <sup>(1)</sup>

##### En langue espagnole.-

**Bravo :** Se dit des animaux sauvages (esp. : *acometedores*) qui attaquent — taureaux — ou de ceux qui ne sont pas encore domestiqués.

**Bravura :** 1/ Férocité (esp. : *fiereza*) d'un animal sauvage. 2/ Vaillance de quelqu'un.

##### En langue française.-

**Brave :** Courageux

**Bravoure :** Qualité de celui qui est brave. Courage, vaillance.

**Courage :** Fermeté devant le péril ou la souffrance.

Il est flagrant que *brave* n'est pas la traduction de *bravo* et que le premier sens espagnol de *bravura* ne correspond en rien à celui du mot français *bravoure*.

De ce fait, en langue française on ne peut parler de *bravoure* du taureau que pour son comportement à la pique, tandis que le fait de charger les leurres n'est pas une manifestation de *bravoure*, mais d'agressivité, de combativité.

Chez certains animaux, ce peut même être un simple jeu. J'ai eu un chien qui, jusqu'à épuisement de ses forces, chargeait tout chiffon qu'on lui présentait ; dans les années 50, il y avait en Espagne un cheval qui suivait la cape ou la muleta. Ce n'était pas de la *bravoure*.

#### DANS LES TEXTES OFFICIELS ET LES INTITULÉS ESPAGNOLS

Dans les textes officiels, il n'est question que de *raza bovina de lidia*<sup>(2)</sup> : race bovine de combat, ou de *reses de lidia*<sup>(3)</sup> : bêtes de combat, et jamais n'apparaît l'adjectif *bravo*. Parmi les 4 associations espagnoles d'éleveurs de la race bovine de combat, une seule fait figurer l'adjectif *bravo* dans son intitulé :

Asociación Nacional de Ganaderías de Lidia

Unión de Criadores de Toros de Lidia

Agrupación Española de Reses Bravas [sic!]

Ganaderos de Lidia Unidos.

#### LE POINT DE VUE DE CERTAINS ESPAGNOLS

Dans chaque livraison de la revue *Los Sabios del toreo*, et sous le titre générique de *En Defensa de la fiesta*, figure une excellente chronique signée de Luisa Moreno Fernández. Justement, dans celle du numéro 47 (3e trimestre 2007) on peut lire cette phrase qui corrobore ce que j'ai exposé ci-dessus et qui était d'ailleurs déjà écrit lorsque je l'ai lue :

« ... la bravoure (esp. : *bravura*) est aujourd'hui confondue avec la combativité (esp. : *acometividad*), la caste (esp. : *casta*), l'élan (esp. : *empuje*) et l'insistance à charger la cape ou la muleta (esp. : *trapo de cualquier forma*)... »

Il y a aussi le cas de Felipe de Pablo-Romero y Llorente (1906-1943) qui, en conclusion d'une

conversation au Circulo de Labradores (Séville), a prononcé cette phrase devenue célèbre :

« *Todos son de lidia, pero desgraciadamente no todos son bravos.* »

\*\*\*

Cependant, cette question de vocabulaire n'est pas régie par une loi mais par une règle ou un usage qui, par définition, a des exceptions.

C'est ainsi que dans son remarquable livre *Comportamiento del Toro de lidia / En el campo, en el ruedo* (Pamplona, Universidad Pública de Navarra, 2003) Antonio Purroy Unanua parle essentiellement de *ganaderia de bravo, ganado bravo, toro bravo, vaca brava*, le qualificatif *de lidia* n'apparaissant que de loin en loin et peut-être simplement pour éviter des répétitions.

MARC ROUMENGOU

Juin 2007

---

1. Chacun sait que les mots ne sont pas toujours utilisés dans leur sens propre, mais dans une telle analyse, on ne peut que s'en tenir au dictionnaire. Ce faisant, aucune de ces deux bêtes ne manifestait de la bravoure.

2. C'est la terminologie qui figure dans l'ordonnance du ministère espagnol d'Agriculture Pêche et Alimentation, créant le livre généalogique de cette race (en application d'une directive européenne). En fait, il faudrait dire "race bovine ibérique de combat" puisqu'il existe des bovins de combat dans d'autres pays et d'autres origines.

3. Règlement espagnol des spectacles taurins.